

# La persistance de l'éphémère: L'essence même du tatouage

En tant que forme d'art, le tatouage est aussi éphémère que la vie elle-même. Il disparaît en même temps que la personne qui le porte. Dans certaines ethnies, le tatouage aurait des vertus médicinales et accorderait une vie plus longue. De plus, il transmet une histoire sur l'art et sur la vie, cette pratique est perpétuée de génération en génération comme dans les tribus maoris ou aborigènes. Le tatouage est également un bon moyen d'information lors de la découverte de corps appartenant au passé et notamment à des civilisations disparues.

À travers cet écrit, je souhaiterais poser une question : comment l'histoire du tatouage, à travers le monde entier, a-t-elle construit ma vision de celui-ci d'un corps tatoué ?

Je débiterai en parlant du tatouage sous ses nombreux angles, en commençant par sa place et ses diverses techniques au sein des cultures dites premières ou primitives, en abordant l'infini spectre de la raison pour laquelle nous nous tatouons, puis à travers deux interviews, en m'interrogeant sur les tatouages faciaux dans notre société actuelle, et plus précisément dans le milieu professionnel et social.

L'existence de l'art du tatouage est soudainement confirmée par la découverte de restes humains ou de momies, ou par les rapports d'historiens et d'explorateurs tels que Hérodote, Marco Polo et James Cook qui ont côtoyé les porteurs de tatouages. Les tatouages suscitent toute une série de réactions, selon les époques, les cultures : de l'intérêt à l'étonnement en passant par l'admiration ou la consternation. Un tatouage soulève la plupart du temps des interrogations afin de découvrir ce qu'il peut représenter ou alors les intentions derrière celui-ci. Il existe d'importants travaux ethnographiques sur l'histoire des tatouages des peuples primitifs vivant dans des coins éloignés du globe, mais seuls certains aspects du monde du tatouage sont décrits, il est donc difficile d'appréhender le phénomène dans son ensemble. Cela est bien sûr dû à ses nombreuses pratiques et significations, puis au fait que le tatouage a été et est pratiqué selon des rites et des cultures extrêmement divers, partout et à tout moment pour des raisons nombreuses et variées.

## LES TECHNIQUES DE TATOUAGE AU SEIN DES DIFFÉRENTES CULTURES

Parmi les cultures primitives qui ont développé des techniques de tatouage étonnantes, on peut citer le peuple de l'Arctique<sup>1</sup> : dont la technique du tatouage cousue, qui, depuis plus de 2000 ans étaient communément portés et pratiqués par les femmes. Aucune tentative n'est faite pour représenter une image réaliste sur la peau. Les dessins se limitent à des lignes brisées ou continues, et à des croix combinées pour former un ensemble harmonieux. Ainsi, des surfaces entières sont couvertes, que ce soit le bras, les deux cuisses, parfois il recouvre la peau du genou à l'aîne, ou encore le visage, qui est recouvert d'un motif de lignes [fig. 1].

En Indochine, c'est la technique du ciseau ou du peigne qui est utilisée : une rangée d'aiguilles ou des morceaux d'ivoire ou d'os aiguisés en pointe sont fixés au bout d'un bâton, formant ainsi une sorte de râtelier. Lors de la réalisation d'un tatouage, l'artiste tient le ciseau d'une main et les marteaux sur son manche et tape en successions rapides avec un type de maillet tenu dans l'autre main. Les pointes sont ainsi enfoncées à travers la peau qui est tendue par des assistants.



[Fig. 1] Waldemar Bogoras, Femme sibérienne Yupik, 1901, photographie noir et blanc.

Certains peuples, comme les Cambodgiens, les Thaïlandais et les Birmans, perforent la peau avec une longue pointe acérée. Cette technique, qui permet de réaliser des tatouages complexes avec de longues rangées de points, de spirales ou d'autres formes, a été utilisée par les peuples d'Europe dans l'Antiquité ; elle est toujours employée aujourd'hui

par les Indiens d'Amérique du Nord. Une autre technique manuelle sophistiquée est la méthode japonaise (fig 2).

Avec cette méthode, les tatoueurs utilisent une rangée de bâtons avec des aiguilles jointes pour créer un motif particulier. Cette technique, nommée Tebori<sup>2</sup>, signifie littéralement « gravé à la main ». Moins douloureux, plus silencieux et impressionnant qu'une machine, cette technique de tatouage est connue pour faire durer au mieux la netteté du tatouage dans le temps. La machine électrique de tatouage, qui a été brevetée pour la première fois aux États-Unis en 1891 par Samuel Reilly, est devenue très populaire depuis cette époque. Le principe d'entraînement, basé sur un électro-aimant et un ressort, est cependant resté inchangé depuis son invention il y a plus de cent ans.



[Fig. 2] Horace Bristol, Photographie d'un artiste-tatoueur inconnu, tatouant un membre de Yakaza, 1946, Tokyo, Japon.

## LES SIGNIFICATIONS DE TATOUAGE AU SEIN DE DIFFÉRENTES CULTURES

Il y a un incroyable spectre de raisons pour lesquelles nous pouvons décider de nous faire tatouer. Aujourd'hui, les tatouages peuvent être une façon de se réapproprier son propre corps, de marquer l'occasion d'une victoire ou d'une défaite, d'être l'expression de la joie ou de la tristesse, le tatouage peut être aussi effectué dans le cadre d'une cérémonie ou d'un rituel. La décision de se faire tatouer peut être volontaire, sobre et réfléchi, ou réalisée dans un moment de spontanéité, ou alors subie.

Parfois, le tatouage peut avoir une appartenance religieuse traditionnelle et à d'autres moments, être le résultat de tourmentes ou de superstitions. Au sein des religions monothéistes, les tatouages ou autres marques corporelles sont condamnés. Dans les montagnes Birmanes, chez l'ethnie des femmes Naga, le tatouage fournit la preuve que la personne concernée est mariée et autorisée à attendre son mari au ciel. Ils fonctionnent ici comme une sorte de passeport, un billet d'entrée pour les différents croyances après la mort. En outre, le fait que les cadavres soient tatoués montre à quel point les tatouages sont importants à cet égard. En Inde et au Tibet, les tatouages aident à traverser les périodes difficiles de la vie comme, par exemple, la puberté et la grossesse ; selon les croyances, ils contribuent également à surmonter la maladie et le chagrin. Ce dernier est un déclencheur particulièrement fréquent du désir de se soumettre à l'aiguille du tatoueur, qui se trouve être une tentative de noyer la souffrance mentale par la douleur physique.

Les gens commémorent les défunts de cette manière ou les honorent au moyen d'un tatouage in memoriam, plus connu sous le nom de memento mori dans le monde occidental. À Hawaii, les gens témoignent de leur douleur par des tatouages de deuils spéciaux consistant en une rangée de points et de traits sur la langue.

Le tatouage sert également de protection. En occident, les marins américains et le corps des Marines se protègent de la noyade avec un coq à un pied et un cochon à l'autre. En orient, dans le cas des pompiers d'Edo, l'actuelle Tokyo, le motif du dragon d'eau géant était destiné à prévenir les brûlures. En Malaisie, les pêcheurs se protégeaient des requins grâce à des tatouages de dauphins. Au sein des prisons, le tatouage devient une forme de protestation contre la déshumanisation, une rébellion pour montrer que le prisonnier n'a pas abandonné, n'a pas été conquis ou brisé, prouvant l'esprit dans un corps emprisonné. En Russie, les

prisonniers se tatouent une église, où chaque clocher correspond à une année passée en prison. Du côté des gangs, on peut retrouver la locution mi vida loca (« ma vie de fou »), les trois points des gangs des prisons mexicaines aux États-Unis, se trouvant généralement sur les mains ou autour des yeux, ils symbolisent plutôt le style de vie des gangs, ils peuvent également transporter une signification religieuse, représentant la Sainte Trinité (Le Père, le Fils et le Saint-Esprit). Ce tatouage est souvent effectué d'une manière traditionnelle, qui implique des outils très rudimentaires, comme un crayon ou une aiguille à coudre.

Les Maoris de Nouvelle-Zélande, par exemple, ont aussi développé cet art qui témoigne d'une société et d'une culture très développées, et qui perdure à travers les époques.

## FORME DE COMMUNICATION NON VERBALE

Les tatouages fonctionnent comme un moyen de communiquer sur les actes d'héroïsme, les voyages, les possessions, le courage et la force. D'autres tatouages sont des déclarations personnelles concernant l'amour et l'amitié, ou encore le patriotisme. La preuve de singularité des tatouages dans le milieu punk se démontre sous la forme de revendications pour marquer son insoumission face aux diktats de la société. Le photographe Derek Ridgers a entrepris de documenter la scène émergente des New Romantics<sup>3</sup> à Soho, à Londres. Il photographia de 1979 à 1984 la jeunesse skinhead anglaise en créant une série de portraits en noir et blanc, mettant en avant ce parti pris de s'être fait tatouer au visage, afin que ces revendications soient vues de tous.

Longtemps, dans le monde occidental, les tatouages ont principalement été associés à l'appartenance à une classe sociale inférieure : criminels, marins, prostituées, aventuriers solitaires, et depuis la fin du XXe siècle, il est pratiqué par les intellectuels et les artistes. Il n'y a pas de meilleurs supports publicitaires qu'une star des réseaux sociaux ou du foot pour rendre un tatouage populaire. Le tatouage est une forme de communication non verbale, car il offre une information rapide et directe. Des personnalités affichent leurs tatouages à la télévision, et sur les couvertures des magazines. Ce sont des modèles à imiter, les véhicules de la culture, ils détiennent les tendances. Par leur image et leur comportement, ils influencent la vie, l'art, la mode, la morale, la démocratie, l'émancipation et la pensée de sociétés entières, avec des personnalités comme Amy Winehouse, Angelina Jolie, David Bowie, Lenny Kravitz, ou encore les Red Hot Chili Peppers.

## LE FACE TATTOO ET INTERVIEW

Depuis quelques années maintenant, des personnes de plus en plus jeunes décident de se tatouer le visage. Revendication de liberté et d'appartenance à un groupe social, cet acte peut en effet fermer des portes dans le milieu professionnel au sein de certains secteurs, où l'entreprise considère que ses employés la représentent à tous les niveaux. Peu importe le type de tatouage, celui-ci ne peut être parfois accepté dans une certaine sphère professionnelle, surtout en Europe. La question du Face Tattoo<sup>4</sup> fait énormément débat au sein de la société, dans la mesure où des personnes peuvent trouver cette pratique offensante pour autrui, même si les symboles et les motifs tatoués n'ont rien d'agressif.

J'ai voulu mener une enquête (via Instagram) pour en savoir plus sur différents points de vue sur la question du tatouage, et plus précisément du tatouage au visage dans le monde professionnel. Je remercie chaleureusement toutes les personnes qui ont bien voulu partager leur opinion.

La peau de notre corps témoigne par ailleurs de notre passé et présent. Marquée pour une raison ou une autre, elle atteste de notre environnement, de notre culture ou encore de si nous voulons y apposer quelque chose de personnel ou de décoratif. Le tatouage, selon moi, je crois que c'est un lieu d'inscription qui peut nous permettre de faire quelque chose pour nous aujourd'hui. Cet acte qui nous suivra tout le long de notre vie témoigne d'un moment où nous avons voulu marquer un événement pour toujours, et pour soi. Si celui-ci

a une certaine signification ou non, le fait de faire quelque chose pour nous est selon moi le plus important. À titre personnel, le tatouage a été et restera quelque chose d'infiniment beau et complexe, il m'aura permis d'être la personne que j'ai toujours su être tant sur le plan esthétique que mental. Je ne regretterai aucun de mes tatouages, tous témoignent aujourd'hui des choix que j'ai pu faire et des chemins que j'ai pu emprunter, et je n'en changerai pour rien au monde.

<sup>1</sup>Lars Krutak, "TATTOOS OF THE HUNTER-GATHERERS OF THE ARCTIC", en ligne le 17 janvier 2012 (consulté en mars 2021).

<sup>2</sup>JP, "ANCIENT ART OF THE JAPANESE TEBORI TATTOO MASTERS", en ligne le 20 avril 2010 (consulté en avril 2021).

<sup>3</sup>Derek Ridgers, Skinheads, Ville : Omnibus Press, 2014.

<sup>4</sup>Hugo Bembi, « Des Visages », YARD, publié en ligne le 20 février 2019 (consulté en novembre 2020).

<sup>5</sup>Le zazaki est une langue indo-européenne du groupe des langues iraniennes, parlée par les Zazas habitant dans les régions de Dersim, Elâzı et de Diyarbakır en Turquie.

[Z.K] Zülfikar Kılıç, Designer graphique, Dersim, Turquie  
[M.M] Michael Mackenzie-Cooper, barbier, Calgary, Canada

Quel est le premier tatouage que vous avez eu ? À quel moment de votre vie l'avez-vous eu ?

[Z.K] : Mon premier tatouage est une boule de feu tribale à l'arrière de mon cou. Il est étrange. C'est un tatouage que j'ai fait en commun avec ma sœur pour mon seizième anniversaire, c'est pour ça que je l'aime autant.

[M.M] : Le premier tatouage que je me suis fait était sur la langue, mais il était voué à disparaître. Il était écrit Xan xrawe<sup>5</sup>, qui est un mot zazaki. Il signifie « ébouriffé, brisé », je l'ai réalisé à mes quinze ans.

Quelle est votre démarche avant de vous faire tatouer ? Doit-elle avoir une signification ou est-elle purement esthétique ?

[Z.K] : Certains de mes tatouages ont une signification, et d'autres sont simplement esthétiques. La signification générale d'être lourdement tatoué a plutôt été avoir la façon dont j'attribue une signification à mes tatouages. Comme l'animal dans la nature à des effets dissuasifs sur ses prédateurs, j'en ai aussi accumulé un au fil du temps. Cette couche de tatouages est mon étalage de menace.

[M.M] : J'avais besoin d'un carnet de notes afin de garder mes souvenirs, et mon corps était un bon choix pour ça. Mes tatouages ont tous des significations.

- Avez-vous déjà fait face à des personnes qui ont réagi à vos tatouages sur le visage ? Comment votre entourage l'a-t-il pris ?

[Z.K] : Tous les jours, on me regarde avec mépris et on remet en question mes tatouages. Je réagis souvent avec beaucoup de désintérêt à l'égard des étrangers.

[M.M] : J'ai eu cette situation avec trop de gens. On a continué à me faire certaines remarques jusqu'à ce qu'ils s'y soient habitués. Puis ils ont recommencé à me voir moi, et non mes tatouages.

- Au sein de votre travail, avez-vous rencontré des difficultés particulières à cause de vos tatouages au visage ?

[Z.K] : Souvent les barbiers sont couverts de tatouages, et cela aide à démarrer une conversation avec certains clients.

[M.M] : Je n'ai jamais eu de problèmes jusqu'à aujourd'hui, excepté que l'on me regarde curieusement.

Selon vous, y a-t-il un âge afin de se faire tatouer au niveau du visage ? Et par ailleurs, faut-il se faire tatouer sur une autre partie du corps avant de se faire tatouer le visage ?

[Z.K] : Je pense que le tatouage du visage peut être une idée vraiment stupide lorsqu'on est jeune et impulsif. À moins d'avoir une situation importante, je pense que vous ne devriez pas penser aux tatouages du visage.

[M.M] : Le tatouage est un sentiment et il serait erroné de l'associer à l'âge. Les tatouages esthétiques ridicules ne sont pas inclus dans cette situation.

Regretterez-vous votre tatouage au visage à l'avenir ?

[Z.K] : Je ne regretterai pas mes tatouages au visage dans le futur, ces tatouages m'ont aidé à solidifier mon identité.

[M.M] : Non je ne le regretterais jamais.

Comment décririez-vous le tatouage en un mot ?

[Z.K] : Agressif.

[M.M] : Journal, carnet de notes.